

Une nouvelle amie



faire saillie :
être en surplomb
piètre :
médiocre, peu utile

Kosa s'est postée sur un rocher qui surplombe le camp des Faces Longues. Allongée dans la neige, elle observe sans faire de bruit ce qui se passe en dessous d'elle. Les Néandertaliens se sont installés près d'un rocher qui fait saillie au-dessus d'une étroite bande de terre. Ce piètre abri ne les protège ni du froid, ni de l'humidité. Ils sont peu nombreux, à peine une vingtaine, rassemblés autour d'un feu. Ati n'a pas menti. On les sent misérables et à bout de forces. Leur campement baigne dans le silence et la tranquillité. Kosa scrute leurs visages, allongés, avec des yeux enfoncés et des mâchoires énormes. Toutefois, ils n'ont pas l'air méchants. Ni idiots. En dépit de leur apparence lourde et maladroite, leurs gestes se déploient avec mesure et précision. Ils communiquent d'une façon étrange : ils utilisent les gestes plutôt que la parole. Kosa les observe un long moment jusqu'à ce que le soleil soit caché par de gros nuages. Les Faces Longues se réfugient sous le rocher pour se préserver

du froid. D'où elle se trouve, Kosa ne peut plus les voir et elle décide de rentrer. Elle se lève, fait demi-tour et se met à bondir de rocher en rocher pour se réchauffer. Soudain, elle pousse un cri de surprise : devant elle, se tient une petite fille Face Longue qui semble paralysée de peur. Elle serre contre elle un panier en osier comme si c'était son bien le plus précieux.

Face à face, immobiles, les deux fillettes se contemplent, aussi effrayées l'une que l'autre. Au bout d'un moment, l'étrangère tend la main vers son panier et Kosa s'approche avec curiosité. L'inconnue sort du panier un bébé lièvre au pelage aussi blanc et duveteux que des flocons de neige. Il est si menu qu'il tient dans sa main. Kosa s'approche et remarque alors qu'une petite attelle en bois retient l'une de ses pattes.

« D'où vient ce lièvre ? » demande Kosa. La fillette sursaute en entendant le son de sa voix et recule de quelques pas. Visiblement, elle ne comprend pas un mot de ce que lui dit Kosa.

« Tu l'as trouvé et tu l'as soigné ? Ati dit que vous autres, les Faces Longues, vous êtes de grands guérisseurs et que vous connaissez les animaux et les plantes mieux que nous... »

Elle a parlé d'une voix douce et l'inconnue semble rassurée. Elle se rapproche assez près pour que Kosa puisse caresser la tête du petit orphelin. Elle

se contempler :
se regarder
longuement

une attelle :
pièce de bois qui
permet de
maintenir immobile
un membre cassé

poursuit avec toute la politesse et le respect dont elle est capable :

« Oh toi dont je ne connais pas le nom... Que les Esprits t'accompagnent, toi qui sauves les bébés. Que la paix soit sur toi qui protèges la vie. »

L'inconnue semble comprendre et sur son visage apparaît quelque chose qui ressemble à un sourire. Elle répond dans sa drôle de langue qui ne semble pas articulée, puis elle remet le bébé lièvre dans son panier.

Les deux fillettes se font face, en silence, ne sachant comment faire pour communiquer. Elles se sou-
rient.

Les yeux de Kosa s'attardent sur le visage étrange, les bijoux et les vêtements si différents de tout ce qu'elle a vu. Elle examine le panier en osier qui sert de berceau au lièvre. Les brins de différentes couleurs forment des frises et des dessins. Le tressage s'avère si fin et si serré qu'il est certainement aussi étanche qu'une outre en peau. Kosa n'a jamais vu un panier si bien fait, si joli. Elle se dit que personne dans son clan ne saurait en tresser un semblable.

Comme si elle avait deviné ses pensées, la fillette lui tend l'objet. Kosa réalise que c'est un cadeau et elle cherche quoi offrir en échange. Elle retire de son cou sur le petit sac où elle garde ses amulettes. Elle hésite entre une dent de renne sculptée par son

père, une petite pierre jaune qui lance des reflets brillants dans la lumière et une pierre-à-feu. Elle décide finalement d'offrir son plus précieux trésor : la pierre jaune.

« Tiens », dit-elle, « je l'ai trouvée au fond d'un ruisseau. Elle ne sert à rien, mais je la trouve très jolie. Je suis sûr qu'elle porte chance. »

Kosa voudrait entraîner sa nouvelle amie vers la grotte sacrée pour lui montrer ses belles peintures, mais la fillette montre le ciel qui se couvre de gros nuages gris. La neige va bientôt tomber. Elle salue dans sa langue et s'éloigne en serrant contre elle son bébé lièvre. Kosa la regarde partir en se disant qu'elle vient de rencontrer sa première amie Face Longue.

Elle se met à courir, le panier sur sa tête pour se protéger des gros flocons qui tombent dru. Il est effectivement parfaitement étanche et ses cheveux restent secs. Lorsqu'elle arrive près du campement, elle s'arrête et tend les oreilles. Normalement, elle devrait entendre des voix, des chants, des cris... Elle se met à trembler malgré elle. Ce silence ne présage rien de bon. Quelque chose de grave vient d'arriver.

une frise :
une bande de
couleur

étanche :
qui ne laisse pas
passer l'eau